

Ihor Rantsya

*Éparchie ukrainienne Saint Volodymyr le Grand de Paris, vicaire général
Institut catholique de Paris, docteurant*

L'ENGAGEMENT POUR LA PAIX FACE AU NOUVEL ORDRE MONDIAL : RÉ-FLEXIONS DU POINT DE VUE DE L'ÉGLISE GRÉCO-CATHOLIQUE UKRAINIENNE

Conférence lors du Pèlerinage des 80 ans de Pax Christi, Lourdes, du 18 au 20 juillet 2025

Chers Frères et Sœurs en Christ, Mesdames et Messieurs, Chers Amis !

Tout d'abord, permettez-moi de remercier les organisateurs pour l'invitation à cette célébration du 80^e anniversaire du mouvement catholique international pour la paix du Christ, Pax Christi. Je vais essayer de vous présenter l'engagement de l'Église gréco-catholique ukrainienne pour la paix face au nouvel ordre mondial, comme indiqué dans le thème de notre conférence. Cette Église est l'une des trois dénominations les plus nombreuses d'Ukraine, qui est catholique, bien qu'elle utilise le rite byzantin, le même rite liturgique que les Églises orthodoxes. En Ukraine, nous englobons 12 pour cent de la population ; en France, nous sommes présents par un diocèse (ou éparchie), qui a sa cathédrale à Paris.

Je profite de cette occasion pour remercier sincèrement *Pax Christi* pour toute l'aide et soutien, accordés à l'Ukraine et au peuple ukrainien depuis l'agression militaire russe contre l'Ukraine, non seulement à partir du 24 février 2022, mais aussi à partir de 2014, lorsque la Crimée et le Donbass étaient occupés, lorsque les premières victimes sont apparues, les premiers réfugiés, les premiers enfants orphelins et les femmes veuves. Merci pour l'aide humanitaire ! Merci pour la solidarité humaine et l'unité en prière que j'ai personnellement ressentie de la part des représentants de *Pax Christi* dans les premiers jours de la guerre, étant à l'époque recteur de la cathédrale ukrainienne de Paris, où ils sont venus.

Je remercie également *Pax Christi* pour les paroles fortes en soutien à l'Ukraine : « la paix repose sur l'affirmation de la primauté du droit sur les rapports de force », « l'agresseur est connu », « la vérité commande de dire que l'Ukraine est en droit de se défendre »¹, - ce sont des citations d'une des déclarations de *Pax Christi* concernant la guerre actuelle que la Russie mène contre l'Ukraine. Et ces paroles, qui proclament la primauté du Droit civil, de la Vérité en la réalisant par la justice, et de l'Évangile, correspondent avec le message du Synode des évêques de l'Église gréco-catholique ukrainienne, intitulé « Délivrez l'exploité des mains de

¹ <https://www.paxchristi.fr/2022/04/11/declaration-de-pax-christi-sur-la-guerre-dukraine/>

l’opresseur (Jr. 22,3) »². Je vais partager mes pensées sur la base de ce message synodal sur les défis du nouvel ordre mondial et sur la paix.

Sur la scène internationale nous constatons le soutien à l’Ukraine. Mais en même temps, les Ukrainiens sont confrontés au manque de compréhension de la profondeur et de la gravité des événements, ainsi qu’à l’espoir d’une résolution facile du conflit. Parfois les Ukrainiens entendent des appels à la paix, qui n’est pas toujours associés à une justice.

Les racines de ce qui se passe aujourd’hui remontent au moins au siècle dernier. À l’issue de la II^e guerre mondiale, un des deux principaux monstres totalitaires du XXe siècle, l’Allemagne national-socialiste a été vaincu. L’idéologie totalitaire nazie et ses crimes ont été jugés à Nuremberg. Au cours des décennies suivantes l’Allemagne de l’Ouest a connu un processus de purification, et est devenu un État démocratique. En revanche, le deuxième monstre totalitaire, l’Union Soviétique, avec la Russie communiste en son sein, s’est présenté au monde en tant qu’un des vainqueurs de la guerre, prétendant être le principal libérateur du nazisme. Ainsi, après 1945, l’Union Soviétique a même étendu sa sphère d’influence sur l’Europe centrale et oriental.

Il a fallu plus de quarante ans de « guerre froide » pour que l’Union soviétique, communiste et athée, finisse par cesser d’exister. La grande erreur du monde libre après la chute du communisme a été qu’il n’a pas exigé de la Russie post-soviétique, reconnue comme l’héritière de l’Union soviétique, une condamnation des crimes de la période communiste. Rien de semblable à ce qui a été réalisé en Allemagne, comme la lustration et la purification des conséquences du totalitarisme après la II^e guerre mondiale, n’a été fait en Russie. Le régime étatique russe contemporain ressemble aux totalitarismes du XX^e siècle, et en ce sens qu’il est un ennemi de la liberté et de la dignité humaine, de la paix et du droit international.

Lorsqu’il s’agit de l’Ukraine, toutes ces caractéristiques du totalitarisme se superposent à un autre facteur extrêmement important: la majeure partie du territoire où vivaient les Ukrainiens a été conquise et soumise l’Empire russe”, entre la seconde moitié du XVII^e siècle et le milieu du XVIII^e siècle. Depuis lors, le pouvoir russe a interdit et réprimé la culture, la langue, l’Église et la conscience ukrainiennes, déclarant que les Ukrainiens sont simplement une partie inférieure, mineure et subordonnée du peuple russe. Cette idéologie a aujourd’hui acquis un caractère militant radical, appelant à la destruction de l’État ukrainien et de l’identité ukrainienne en tant que telle. La guerre contre l’Ukraine a toutes les caractéristiques d’une guerre néocoloniale sur le continent européen avec des signes de génocide. La destruction de

² <https://ugcc.ua/en/data/dlivrez-le-exploit-des-mains-de-loppresseur-jr-223-le-message-du-synode-des-vques-de-lglise-grco-catholique-en-ukraine-sur-la-guerre-et-la-paix-juste-962/>

l'ukrainien est devenue un programme politique des autorités russes et une obsession de la vaste partie des citoyens de la Russie.

Le mouvement Pax Christi est né en 1945 en prévision et en préparation à la réconciliation franco-allemande. Cette réconciliation a été achevée une vingtaine d'année plus tard, après un long chemin de l'établissement de la justice au niveau internationale, de la condamnation de crimes de la guerre, de la punition des criminels

C'est pourquoi les appels à un compromis et à une réconciliation immédiate avec la Russie, que l'Ukraine entend parfois de la part de certaines personnalités de la communauté internationales et du milieu religieux, n'ont pas de fondements réels et démontrent une méconnaissance de la situation dans laquelle se trouvent les Ukrainiens. Ces appels sont immoraux, car ils ignorent le principe d'une paix juste. Ces appels sont tout simplement irréalistes: un compromis ne peut être atteint si l'une des parties nie l'existence même de l'autre. La Russie ne laisse à l'Ukraine d'autre choix que la légitime défense militaire, ce qui est bien constaté dans la déclaration de Pax Christi : « La Vérité commande de dire que l'Ukraine est en droit de se défendre ».

D'après ce qui a été dit sur le totalitarisme russe contemporain, il en ressort également son attitude envers la religion. L'Église orthodoxe russe est aujourd'hui utilisée par l'État russe pour remplir le vide idéologique causé par la chute du communisme, considérant la foi comme un moyen de renforcer le pouvoir de l'État. Il n'est donc pas surprenant que le patriarche de Moscou ait soutenu et bénî la guerre russe contre le peuple ukrainien. En présentant la Russie comme le dernier bastion du christianisme sur terre qui résiste aux forces du mal de l'Occident décadent, l'Église orthodoxe russe accorde un statut presque sacré à la plus mortelle des armes sur terre, l'arme nucléaire.

Nous sommes tous appelés à pardonner, et le Christ en est l'exemple pour nous. Mais, le pardon ne signifie pas l'approbation tacite des actes de l'offenseur ni la soumission au mal, mais leur dépassement par la puissance du Christ. Les pacifistes contemporains voient souvent la paix comme un apaisement du mal, comme un compromis avec celui-ci en vue de la paix. Leurs arguments sont parfois très moraux, comme le désir d'éviter de nouvelles pertes humaines. En résultat d'un tel modèle, l'agresseur arrive à la conclusion que sa violence devient son droit légitime, son intérêt géopolitique juste. Le manque de condamnation appropriée et de résistance de la part de la communauté internationale et de leaders religieux crée l'illusion de la réussite d'une telle stratégie, qui se propage rapidement comme un nouveau modèle des relations internationales, prétendant de créer un nouvel ordre mondial.

La force du droit international risque d'être remplacée par le droit du fort. Au lieu de respecter la dignité et la souveraineté des États et des Nations, des droits exclusifs et particuliers de certains acteurs mondiaux contemporains sont en train d'être affirmés. Ces acteurs se présentent dans les relations internationales comme ayant le droit de patronage exclusif sur ses zones d'influence. De cette manière, la confiance envers le droit international et en tout accord de paix international qui s'y appuie est expirée.

Le geste prophétique de l'Ukraine il y a trente ans, son refus de posséder des armes nucléaires, a été suivi de la confiance accordée aux signataires du Mémorandum de Budapest. Cet accord international, conclu le 5 décembre 1994 entre l'Ukraine, la Russie, la Grande-Bretagne et les États-Unis, garantissait la sécurité de l'Ukraine en relation avec l'acquisition de son statut non nucléaire. Ce geste prophétique a représenté la confiance en la force du droit international de la part du peuple ukrainien et une manifestation de ses aspirations nationales pour une sécurité et une paix juste. Mais comment continuer à croire en la paix et la sécurité sur la base des traités internationaux, quand l'un des garants de la sécurité, la Russie, est devenu agresseur, et que la communauté internationale n'a pas trouvé de mécanismes pour l'arrêter. La communauté internationale peut-elle laisser sans condamnation ni responsabilité le génocide du peuple ukrainien perpétré par l'armée russe à Bucha, Borodianka, Irpin, Marioupol et dans de nombreuses régions occupées de l'Ukraine? Qui défendra les victimes et leurs familles?

« Jésus Christ, hier et aujourd'hui, est le même, il l'est pour l'éternité (He 13, 8) ». Le Seigneur souhaite que ses disciples soient aujourd'hui comme au début du christianisme, courageux dans leur fidélité à la vérité, ne fermant pas les yeux sur l'injustice en cherchant à obtenir un gain économique et à assurer leur tranquillité. La vie de Jésus, son enseignement et son action, sont un exemple et une lumière sur la manière d'être de véritables êtres humains, créés à l'image de Dieu. Cet exemple est si pur et compréhensible qu'aucune diplomatie ou politique opportuniste qui ne tient pas compte de la dignité et des droits individuels ainsi que de chaque peuple ne peut le remplacer.

Une fois encore j'exprime ma reconnaissance à Pax Christi pour sa présence dans le milieu de douleurs et de souffrances, pour sa solidarité avec l'Ukraine, pour les prières, pour les efforts en niveau international afin de promouvoir une culture de non-violence et de paix, et son rétablissement au cœur de l'Europe et partout dans le monde. Votre engagement inébranlable en faveur du dialogue et de la réconciliation basée sur la justice, la vérité et l'Évangile est une source d'espérance d'arrivée à une paix juste et durable.